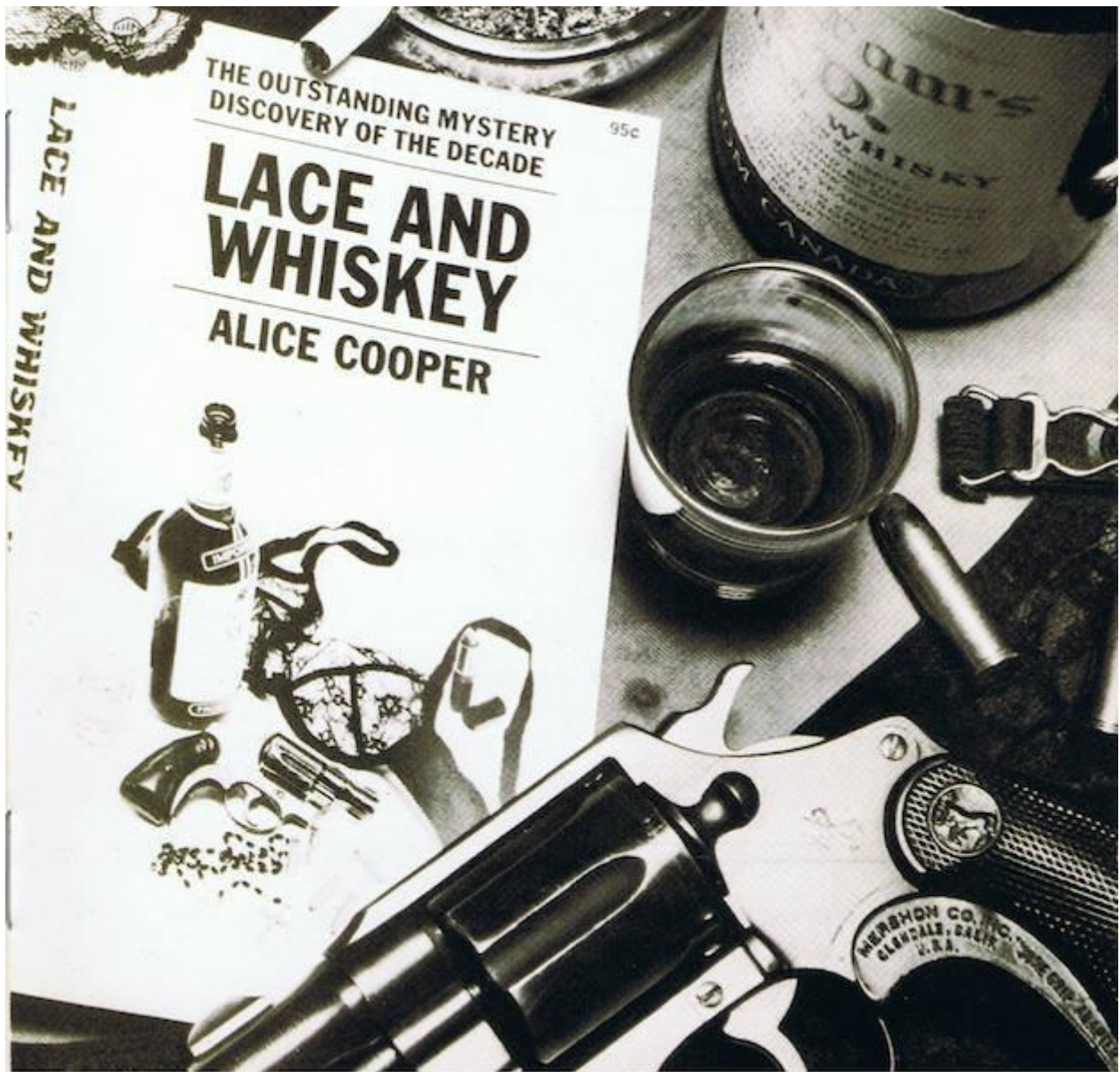


ALICE COOPER [Usa] Lace and whiskey (Warner Bros
Recs - 1977 Réédition 1990)



A l'écoute on se posera la question, ou pas si on tient compte de l'état déliquescents dans lequel se trouve M. **Furnier** en 1977.

I never wrote those songs...

Imbibé jusqu'à l'os ¹, [ALICE COOPER](#) laisse les commandes à ses éternels producteurs (la paire **Ezrin / Wagner**, indéboulonnable jusqu'à...cet album) et on devine rapidement le flou artistique qui s'est emparé du **Coop'** à ce moment. Comment a-t-il pu chanter / laisser enregistrer des morceaux du tonneau de, par exemple, *(No more) Love at your convenience* ? S'il abandonne son fameux maquillage pour se retrouver déguisé en détective privé sorti tout droit d'un **Raymond Chandler**, c'est-y parce qu'il enquête sur la disparition de l'inspiration qui fit sa gloire une décade plus tôt ?! Le morceau *Lace and whiskey* et

une paire d'autres sont au repêchage, le reste est à jeter aux goretts.
Soupir...

¹ pour en savoir plus, lire [ALICE COOPER - Le Parrain du shock rock de Eric Tessier \(Camion Blanc - 2013\)](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.